



— L'ACTU

## Au-delà du climat, la crise du Covid-19 amplifie les enjeux sociaux et de biodiversité au sein de la finance durable

 Article réservé aux abonnés | Par Arnaud DUMAS | Publié le 28/10/2020

**En amont du Climate Finance Day, l'ONG Climate Chance publie son rapport sur le "Bilan mondial de la finance climat 2020". Elle constate une amplification de la prise en compte du climat par les acteurs financiers, mais aussi une diversification des thèmes de durabilité. La crise du Covid-19 a notamment poussé le secteur financier à se pencher sur les thématiques sociales et sanitaires.**

La lutte contre le réchauffement climatique devient de plus importante dans les décisions des acteurs financiers. Le "Bilan mondial de la finance climat 2020" réalisé par Climate Chance avec Finance for Tomorrow et I-Care & Consult, et publié dans le cadre de la Paris for tomorrow week, montre la dynamique qui a porté la finance durable tout au long de l'année et en a fait un sujet incontournable pour de plus en plus d'institutions.

Selon les chiffres compilés dans le rapport, les gestionnaires d'actifs mondiaux étaient ainsi 40 % en 2019 à prendre en compte le climat dans leurs décisions financières, contre 29 % en 2016. Et 35 % réduisent leur exposition aux énergies fossiles en 2019, contre 25 % en 2016, selon une étude réalisée auprès des investisseurs signataires des PRI (Principles for responsible investment). Les produits financiers verts progressent également, les montants de dettes vertes et durables ayant augmenté de 80 % entre 2018 et 2019 pour atteindre 465 milliards d'euros dans le monde. L'étude de Novethic sur [les fonds verts cotés européens montre également une forte progression](#). Avec près de 230 fonds verts en Europe, les encours ont quasiment doublé entre 2017 et 2019 pour atteindre près de 60 milliards d'euros.

## Engouement pour les Social bonds

Le bilan de Climate Chance montre également que la crise sanitaire en cours oblige le monde de la finance à prendre en compte l'aspect social dans leur financement. Les [Social bonds ont ainsi connu un engouement certain](#). L'obligation sociale de quatre milliards d'euros émise par l'Unedic a été la plus importante jamais vue jusqu'au premier semestre 2020. La crise du Covid-19 accélère la nécessité de réaliser une transition juste, tendance à laquelle les investisseurs durables commençaient à s'intéresser avant la crise.

Outre le social, ils commencent également à réfléchir aux enjeux économiques et financiers posés par la perte de biodiversité. Des initiatives émergent, comme [le Finance for Biodiversity Pledge](#), porté par 26 institutions financières mondiales et annoncé à l'ONU le 25 septembre 2020. Enfin, l'impact investing se développe rapidement, avec 715 milliards de dollars d'encours en 2020, contre 502 milliards de dollars à la même période de 2019 selon le Global Impact Investing Network. Mais la notion d'impact commence à se diffuser hors de cette niche, le rapport de Climate Chance montrant que des investisseurs ayant intégré l'analyse ESG ne veulent plus s'en contenter et commencent à s'intéresser à l'utilité de leurs investissements.

La réglementation reste un moteur dominant pour pousser les acteurs financiers à se transformer. Mais le rôle des superviseurs et autorités de régulation devrait également amplifier ce mouvement. De plus en plus d'autorités de régulation, notamment au sein du NGFS (Network for Greening the Financial System), considèrent que le changement climatique comme un risque pour la stabilité du système financier. Les membres du NGFS commencent à [travailler sur des méthodologies de stress-tests climatiques](#) pour les établissements financiers, dont la mise en œuvre a, pour l'instant, été repoussé du fait de la crise du coronavirus. Les résultats de ces tests pourraient, à terme, agir comme de nouveaux aiguillons pour les acteurs financiers. ■